

2 Politique

**Législatives 2018
Le PDS investit le terrain**

J-C-A
Libreville/Gabon

A travers deux cérémonies distinctes, cette formation qui ambitionne d'avoir son groupe parlementaire sur lequel on devra compter dans la prochaine Chambre des députés, a procédé à l'installation d'une dizaine de cellules aussi bien au 4e arrondissement de Libreville que dans la commune d'Akanda.



Photo : J-C-A

Le président du PDS, Me Séraphin Ndaot Rembogo, a pris part à la cérémonie.



Photo : J-C-A

Une vue des nouveaux militants du PDS dans le 4e arrondissement de Libreville.

LE carrefour dit "Boulingui", dans le 4e arrondissement de Libreville qui abrite le siège du Parti pour le développement et la solidarité (PDS), a connu une grande effervescence le week-end écoulé. A l'occasion de l'installation de ses cellules dans ledit arrondissement et dans la commune d'Akanda. En présence du président du parti, Me Séraphin Ndaot Rembogo.

Quant au porte-parole des militants d'Akanda, il a relevé le chômage sans précédent qui touche la couche jeune de sa population et conduit certains à s'adonner à des activités illicites comme la consommation et le trafic de stupéfiants et le vol. Selon lui, leur adhésion au PDS se justifie par la philosophie de cette formation qui prône le développement et la solidarité. En réponse, les responsables du parti, dont son secrétaire général, Louis



Photo : J-C-A

Les représentants des jeunes du PDS de la commune d'Akanda.

Ingongui, leur ont fait savoir que le PDS est la troisième force politique du pays en termes d'élus, après le PDG et le CLR. Mieux, il est le premier parti de l'opposition selon la même logique. Il

possède des élus dans cinq provinces sur neuf (Estuaire, Ngounié, Nyanga, Ogooué-Ivindo et Ogooué-Maritime). "Le PDS est donc un grand parti politique, dira-t-il, contrairement à ce que claironnent

ses contempteurs". Selon le directoire du PDS, les nouveaux militants devront être guidés par quatre piliers, à savoir : "le développement multidimensionnel, la solidarité sociale active, la pratique de la bonne gouvernance et la consolidation de l'Etat de droit". S'agissant de la pratique politique, il a été déconseillé aux jeunes la politique de la terre brûlée, "car le PDS est un parti responsable". Dans sa collaboration avec l'Exécutif, le parti approuvera les mesures qui concourent au développement et au bien-être des populations, tout comme il désapprouvera le cas échéant. Dans le dernier cas, il proposera des solutions alternatives.

Pour ce qui est des futures échéances électorales, les responsables ont demandé aux militants d'investir davantage le terrain car, le parti ambitionne d'avoir beaucoup de députés au soir des prochaines Législatives. Les militants se doivent donc de s'inscrire massivement sur les listes électorales afin que leur adhésion se traduise réellement dans les urnes. Après la phase des installations, chaque président de cellule a reçu une écharpe orange, une rose écarlate, symboles de l'attachement au parti, ainsi que le recueil des statuts du PDS.

Vie des partis/PDG/Département de Bayi-Brikolo

Les militants appelés à travailler main dans la main



Photo : SM

Le MBP Jean-Bosco Ndjounga lors de son intervention à Aboumi.



Photo : SM

Une vue de la tribune officielle à Aboumi.



Photo : SM

Une phase de la marche de soutien au président Ali Bongo Ondimba, organisée à Aboumi.

SM
Aboumi/Gabon

C'est, entre autres, le principal appel aux Pdgestes, le week-end écoulé, lors de la tournée politique effectuée par le membre du Bureau politique (MBP) PDG de ce département, Jean-Bosco Ndjounga, dans les villes de Moanda, Franceville, Okondja et Aboumi.

"C'ÉTAIT fort !". Ont reconnu, samedi dernier, plusieurs militants du Parti démocratique gabonais (PDG) du département de la Bayi-Brikolo dans la province du Haut-Ogooué, au terme de la tournée politique effectuée à Moanda, Franceville, Okondja et

Aboumi, par leur nouveau membre du Bureau politique (MBP), Jean-Bosco Ndjounga. Une sortie synonyme de premier contact avec sa base, depuis son élection au sein de cette instance décisionnelle du parti au pouvoir. La rencontre d'Aboumi, son fief politique, a nécessité le déplacement des populations de tous les villages du département de la Bayi-Brikolo. Ainsi que celui des cadres politiques de cette circonscription vivant à Libreville et dans d'autres grandes villes du pays. Seule fausse note, l'absence de l'ancien membre du Bureau politique Félix Onkeya... Qu'à cela ne tienne, Jean-Bosco qui

prône le rassemblement et l'unité des filles et fils de la contrée a réitéré son invite à tous les ressortissants de son département à travailler main dans la main pour d'une part, développer la Bayi-Brikolo, et d'autre part, renforcer les acquis du parti au pouvoir. En véritable homme de terrain, Jean-Bosco Ndjounga a encore appelé à la cohésion entre les siens. Il s'est dit déterminé à travailler avec tous les fils et filles de son département pour le rayonnement du PDG, seule formation politique à booster le développement d'Aboumi et ses environs. Ce d'autant que, à son entendement, la "régénération et la revitalisation"

tant souhaitées par les plus hautes instances du parti, ne sous-entendent nullement, "l'exclusion des uns". Mais plutôt, l'injection du sang neuf et des idées neuves, tout en renforçant les fondamentaux du parti en introduisant de nouvelles manières de les faire vivre. «Je ne peux rien faire sans vous, je suis là pour vous rassembler, je veux que l'on fasse ensemble», a déclaré, humblement, M. Ndjounga, réagissant à tous les messages véhiculés à travers les chassons dans lesquelles les populations dénonçaient "la haine et la division au sein du département". Non sans rappeler à ses interlocuteurs ce qui

doit être essentiel en dépit des divergences de points de vue, à savoir «demeurer fidèle au Parti démocratique gabonais, être uni et vivre dans paix». Par ailleurs, pour passer de la parole à l'acte et au regard des enjeux futurs, "le vrai fils du village" (comme l'appellent affectueusement les habitants d'Aboumi) a annoncé la mise en place d'une "Coordination des activités politiques de Bayi-Brikolo" (CAPBB). Une structure qui comprend plusieurs commissions et dont la mission principale sera de changer de paradigme dans la gestion des affaires de leur département. Notamment pour ce qui concerne la

gestion de la subvention relative au Fond pour le développement des collectivités locales annoncé par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, lors de son adresse à la Nation, le 31 décembre 2017. Soulignons que c'est par une marche de soutien au "Distingué camarade président du PDG, dans une ambiance festive et de communion, que cadres et militants de base de la Bayi-Brikolo se sont séparés. Toutefois, le membre du Bureau politique a annoncé une rencontre avec les cadres et militants du parti résidents à Libreville, demain jeudi (15 h), au siège du PDG, sis au quartier Louis.